



BULLETIN HEBDOMADAIRE DE LA PAROISSE SAINT-PIERRE DE CHAILLOT

Bulletin paroissial

5^{ème} dimanche de carême

29 mars 2020

Cher(e)s paroissien(ne)s et ami(e)s de Saint-Pierre de Chaillot,

Voici le deuxième bulletin paroissial. Il nous permet de vivre ce temps de resserrement dans la confiance.

Gardons toujours l'espérance et ne désarmons pas dans la prière et la sollicitude les uns pour les autres : « A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ».

Chaque jour, nous recevons le témoignage de l'espérance qui habite le cœur de nombre d'entre nous.

Bien sûr, ça n'est pas sans peine. Mais non sans consolation.

La communion spirituelle est le fondement de notre vie chrétienne. Communion avec Dieu. Communion avec l'Eglise ici et là-bas. Communion avec les vivants et avec nos chers défunts.

Vous êtes privés de la communion eucharistique mais non de la communion spirituelle. Que Dieu vous accorde largement ses grâces. Je le prie de vous combler des biens du ciel et d'accorder aux malades la rémission, à ceux qui meurent le salut éternel.

Chaque jour je célèbre la messe à votre attention.

Dimanche, à 11 heures, comme dimanche dernier, faute de pouvoir vous accueillir, nous célébrerons la messe, seuls, le P. Aubin, le P. Ronald et moi. Nous célébrerons la messe à toutes vos intentions.

Demeurons fidèles à l'attention mutuelle. Dans la prière et par les moyens de communication.

Ce bulletin se veut un moyen de communiquer. Vous le recevez chaque dimanche jusqu'à la fin du confinement. Vous le recevez parce que votre mail figure sur nos tablettes. Vous pouvez bien sûr nous demander d'être retiré de cette liste (st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com)

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos intentions de prière. Nous les porterons.

Je vous bénis toutes et tous d'une bénédiction spirituelle dans le Christ. p. Jacques OLLIER

Point de situation à Saint-Pierre de Chaillot dimanche 29 mars 2020

Nous recevons des nouvelles de paroissiens sérieusement confinés, parce que touchés. Des nouvelles de paroissiens hospitalisés (peu pour l'heure). Nous partageons, joie et peine à travers nos échanges sur l'application *What'sapp* (si vous avez what'sapp, envoyez votre numéro de téléphone à Anne Dumortier : dumortieranne@gmail.com).

Le P. Aubin qui devait partir avec la faculté de Droit Canon de l'Institut Catholique de Paris, en voyage d'études en Israël a dû renoncer, l'Etat hébreu n'autorisant pas les rentrées de citoyens européens. Il est allé brièvement saluer sa famille et se trouve parmi nous. Le P. Ronald va bien et le P. Lacoste aussi qui a connu un deuil dans sa famille. Nous avons régulièrement des nouvelles de Jacques et Monique de Clebsattel.

Une dernière bonne nouvelle, la prise d'habit au Carmel d'Uzès de sœur Delphine, la nièce de Marie-Alix Gentilhomme. Nous prions avec elle pour le salut du monde.

Prière de la semaine

« - Seigneur, si tu avais été là...

Combien de fois n'ai-je pas dit cela ? Combien de fois l'as-tu entendu, Seigneur ?»

Tu n'étais pas là quand j'avais besoin de toi. Tu es venu trop tard. Et d'ailleurs, que fais-tu à cette heure, quand nous sommes douloureusement frappés ?

Prière de tous les siècles,

de toutes les langues,

de tous les gens.

Et Jésus lui-même, ayant partagé notre destinée en tout, ne t'a-t-il pas lui aussi demandé : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ».

C'est le cri des malades sur les lits d'hôpitaux, des mourants sur les champs de bataille, des oubliés de toutes les époques, de tous les pays.

Si tu avais été là...

Mon frère ne serait pas mort. Ma mère, ma femme, mon enfant...

Que réponds-tu ?

- « Je suis avec toi.

Non pas à côté de toi où tu risques de ne pas me voir, même en regardant bien.

Je ne suis pas à côté de toi. Je suis toi.

Tu me portes et je te porte.

Ta vie est la mienne.

Ce que tu endures je l'endure.

Ta mort est ma mort. Je l'ai payé d'un si grand prix que personne ne pourra contester avec moi sur ce point. Je suis avec toi sur la croix.

Et si tu cherches quelqu'un à côté de la croix, regarde. Tu verras, Marie, debout, au pied de la croix, comme l'Eglise au chevet de toute douleur depuis la mort du Fils Béni. »

-Oui, Seigneur ! C'est bien cela.

« Seigneur, donne-moi de devenir une Eglise aux mille voix qui prient, avec Marie, au pied de toutes les douleurs et de toutes les croix. »

Evangile du 5^{ème} dimanche de carême (Evangile selon saint Jean au chapitre 11)

« En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée

de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. »

Homélie

« Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil ».

L'exhortation de saint Paul entendue dimanche dernier vous reviendra probablement en mémoire : « éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts » (*Epître aux Ephésiens 5,14*)

C'est une vue classique à l'époque de comparer sommeil et mort. Vous constaterez dans l'évangile de ce dimanche que la foi en la résurrection des morts est clairement attestée dans la tradition juive. Marthe confesse : « Je sais que mon frère ressuscitera à la résurrection, au dernier jour ». En quoi alors consiste la nouveauté apportée par le Christ ? Elle se découvre dans le fait qu'il affirme être, Lui, La Résurrection et La Vie. En lui-même, là, maintenant. Et que tous ceux qui le reçoivent, participent de sa Vie immortelle dès maintenant. Croyez-vous cela ? Il nous faut être aidé.

Pour manifester cette puissance de vie, Jésus réalise « un signe ». Il éveille celui qui est endormi et enseveli depuis 4 jours. C'est le plus grand des 'signes' de Jésus, relaté dans le quatrième Evangile : la résurrection de Lazare.

Le caractère définitif de la mort, renforcé par le fait que Lazare est déjà mort depuis quatre jours, semble constituer un obstacle encore plus grand que de redonner la vue à un aveugle-né.

Jésus s'écrit alors : « Lazare, sors du tombeau ! » Et Lazare sortit.

Devant la révélation de la puissance de vie qui est en Jésus, Marthe fait sa profession de foi 'Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde'. Sa foi ne repose pas sur ce que Jésus pourrait accomplir dans l'avenir, mais sur ce qu'il *est dans le monde* : 'Je suis la résurrection et la vie'.

Cette expression : 'Je suis' revient dans l'ensemble du récit de l'évangéliste saint Jean. C'est une allusion très claire à la révélation que Dieu a faite de lui-même à Moïse au Sinaï. On trouve une telle affirmation dans les évangiles précédents des dimanches de carême. Souvenez-vous : Quand la Samaritaine parlait du Messie, Jésus lui répondait : « Je le suis, moi qui te parle ». Dans le récit de la guérison de l'aveugle-né, Jésus disait : « je suis la lumière du monde ».

La clef qui permet de recevoir cette lumière qui est vie, car la vie est la lumière des hommes, selon la très belle et très pure affirmation de l'évangéliste dans son prologue : « la vie était la lumière des hommes ». La clef qui permet de recevoir cette lumière qui est vie, c'est la foi :

« Crois-tu cela ? » Malgré son ardente profession de foi, Marthe hésite encore : quand Jésus demande d'enlever la pierre du tombeau, elle objecte qu'il en émane une mauvaise odeur.

Dans votre vie quotidienne, combien d'obstacles concrets viennent s'interposer devant votre foi ? Ce que vous proclamez dans les Eglises paraît parfois bien peu crédible, confronté à la dure réalité qui se dresse devant vous. Mais un obstacle ne fait pas une défaite. Et comme Marthe a été conduite, de degré en degré vers une foi plénière, demandez à Dieu aujourd'hui de vous faire le don d'une foi plus grande : « Seigneur, augmente ma foi » Car suivre Jésus est un engagement qui dure toute la vie. Que vous soyez catéchumènes, débutants, recommençants, catholiques éprouvés, tous vous êtes appelés à mener sans cesse un combat spirituel, qui a pour but de renforcer et d'approfondir votre foi dans le Christ. C'est par la foi, en effet, que vous serez sauvés. Dieu vous en fait la promesse. « Qui s'appuie sur le Seigneur ressemble à une montagne de Dieu, il est inébranlable, Il demeure à jamais »

Il est nécessaire que des signes soient donnés pour alimenter la foi. La résurrection de Lazare en fut un pour les contemporains de Jésus.

Et vous, quels signes recevez-vous ? Il en existe de toutes sortes. Un homme, une femme, vous, parvient à pardonner. Est-ce un miracle moins grand que la résurrection de Lazare ? Un homme, une femme, vous, dans la liberté que donne Dieu, interdit à son cœur de pencher vers le mal qui gronde en lui. Un homme, une femme, vous, fait passer l'amour avant la haine, le partage avant l'égoïsme, la tendresse avant la suspicion.

C'est en communiant spirituellement avec Celui qui a franchi victorieux les portes de la mort que vous pourrez vous affranchir de tout ce qui vous retient loin de vous-mêmes, des autres et de Dieu. Jésus est votre Pâque, il est votre Passage. Passeur et Passant avec vous sur les rivages de la vie, de l'amour et de la joie.

Que cette espérance accompagne tous les malades, les mourants, les faibles et ceux qui doutent.
« Au milieu de la vallée de la mort, tu es avec moi. Ton bâton (ta croix), me guide et me rassure »
(Psaume 22)

P. Jacques Ollier

LIVRET DE PRIERES EN TEMPS D'EPREUVE

Prières de supplication et de confiance

Ce livret est destiné aux personnes éprouvées dans leur existence qui souhaitent prolonger chez elles les bienfaits d'un temps d'écoute. Il recueille des prières qui les aideront à mettre leurs pas dans ceux du Christ et les fortifieront dans le combat spirituel.

Faire le signe de la croix

Signe parfait de l'amour de Dieu accompli pour nous en son Fils, Jésus Christ, le signe de la croix est le geste qui les relie à la source de leur baptême. En effectuant ce geste sur notre corps, nous nous mettons sous la protection de la Croix, nous la dessinons et la portons comme un bouclier, car la croix du Christ montre la voie du salut et de la vie dans la traversée de l'épreuve.

Comment le tracer ?

Du front à la poitrine, d'une épaule à l'autre. Sentez-vous comme ce geste vous enveloppe ? Recueillez-vous, rassemblez dans ce signe toutes vos pensées et tout votre coeur : vous sentirez combien il vous saisit, vous sanctifie. Pourquoi ? C'est le signe du Tout, le signe de la Rédemption. Sur la croix, Jésus sauva l'humanité entière ; par elle, il sanctifie tous les hommes jusqu'au plus profond de leur être ».

I. Prières du chrétien

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux

Sanctifie ton Nom

Réalise ta Volonté, aux cieux et sur la terre.

Remets-nous nos offenses,

comme nous remettons

à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire, pour les siècles des siècles.

Amen

Symbole des Apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Je vous salue, Marie

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

II Pour lutter contre les puissances du mal

Prières à Dieu, Créateur et Père

1 Dieu, créateur et protecteur du genre humain, toi qui as créé l'homme à ton image et qui l'as recréé plus merveilleusement encore par la grâce du baptême, regarde vers moi, ton serviteur (ta servante), et sois favorable à ma prière :

fais briller dans mon coeur la splendeur de ta gloire, éloigne terreur, crainte et peur de toute sorte, afin que, l'esprit et l'âme en paix, je puisse te louer avec mes frères dans ton Église.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

2 Dieu, qui es à l'origine de toute miséricorde et de toute bonté, toi qui as voulu que ton Fils soit crucifié pour nous, afin de nous arracher au pouvoir de Satan, regarde avec bonté ma misère et ma peine : puisque tu m'as fait renaître dans l'eau du baptême, repousse les assauts du Mal et répands en moi la grâce de ta bénédiction.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

3 Dieu, qui par la grâce de l'adoption, as voulu que je sois enfant de lumière permets que je ne sois pas plongé dans les ténèbres du démon, mais que je puisse demeurer toujours dans la splendeur de ta lumière et dans la liberté que j'ai reçue de toi.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Invocations à Jésus le Christ

1 Sauve-moi, ô Christ mon Sauveur

En nommant la Croix, le fidèle peut faire le signe de la croix.

Sauve-moi, ô Christ mon Sauveur, par la vertu de la Croix + :

Toi qui as sauvé Pierre au milieu des flots, aie pitié de moi.

Par le signe de la Croix +, délivre-nous de l'Adversaire, Seigneur, notre Dieu.

Par ta Croix +, sauve-nous, ô Christ Rédempteur,

toi qui as détruit la mort par ta mort et nous as rendu la vie par ta résurrection.

Nous vénérons ta Croix +, Seigneur, nous rappelons ta mort et ta résurrection,

toi qui as souffert pour nous, aie pitié de nous.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons : par ta Croix + tu as racheté le monde.

2 Invocations au Saint nom de Jésus

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi pécheur.

Cette invocation au Christ peut être reprise plusieurs fois. Les Pères de l'Église recommandaient de la prononcer sur le souffle après avoir pris une inspiration lente et paisible, communiant ainsi au Saint Nom de Jésus.

Ou bien après un signe de croix, cette autre invocation tirée de l'épître aux Philippiens 2,10-11 :

Qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. Par ton Saint Nom, Jésus sauve-moi. Amen.

Invocation au Saint-Esprit

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ; dans la fièvre, la fraîcheur ; dans les pleurs, le réconfort.
Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le coeur de tous tes fidèles.
Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.
Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.
Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.
À tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient donne tes sept dons sacrés.
Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle.
Amen.

Invocation à Marie

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu.
Accueille nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,
et de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.
(Sub tuum Praesidium-prière du IVe s.)

Invocation à l'archange saint Michel

Saint Michel archange, défends-nous dans le combat ;
sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon.
Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande ;
et toi, chef de l'armée du ciel,
par la force de Dieu repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. Amen.

III Pour demander à Dieu délivrance et réconfort

Psaume 12 – Lamentation du juste et sa confiance en Dieu

R/ Moi, je prends appui sur ton amour, Seigneur.

2 Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ?

3 Combien de temps aurai-je l'âme en peine et le coeur attristé chaque jour ? * Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ? R/

4 Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu ! * Donne la lumière à mes yeux, garde-moi du sommeil de la mort ;

5 que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite ! R/

6 Moi, je prends appui sur ton amour ; + que mon coeur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait. R/

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, Maintenant, et pour les siècles des siècles. Amen.
R/

Psaume 30 – La supplication confiante d'un affligé

R/ En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

2 En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours. Dans ta justice, libère-moi ;

3 écoute, et viens me délivrer. Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve.

4 Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

5 Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ; oui, c'est toi mon abri.

6. En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

7 Je hais les adorateurs de faux dieux, et moi, je suis sûr du Seigneur.

8 Ton amour me fait danser de joie : tu vois ma misère et tu sais ma détresse.

9 Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ; devant moi, tu as ouvert un passage.

Psaume 114 – J'aime le Seigneur, il me délivre

R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

1 J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ;

2 il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai.

3 J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, * j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;

4 j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

5 Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse.

6 Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

7 Retrouve ton repos, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien.

8 Il a sauvé mon âme de la mort, * gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas.

9 Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

IV Pour soutenir la prière et l'espérance

Oraisons tirées de la messe pour toute détresse

(Missel romain, « Messes pour intentions et circonstances diverses », n° 29).

Dieu qui est notre force dans la faiblesse, et notre consolation dans la misère,
prends pitié de ton enfant, allège mon épreuve et renforce mon espérance,
que je reprenne souffle en ton amour. Par Jésus Christ, notre Seigneur.

Invocation à l'ange gardien

Béni sois-tu, saint ange, puisque dans son amour pour moi,
Dieu t'a choisi pour prendre soin de ma vie,
toi qui jour et nuit m'assistes pour me détourner du mal, et m'aider à faire le bien.
Je te rends grâce pour ce que tu as déjà fait pour moi,
et je te demande de continuer à me protéger.
Sois mon secours, ma consolation dans les peines,
mon soutien dans les découragements.
Éloigne de moi les occasions de pécher,
obtiens-moi la grâce de t'être fidèle.
Mais surtout, protège-moi à l'heure de la mort,
et ne me quitte pas avant de m'avoir conduit
auprès de mon Seigneur. Amen

Prière de communion

Âme du Christ, sanctifie-moi, Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi, Eau du côté du Christ, lave-moi,
Passion du Christ, fortifie-moi. Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi. Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi défends-moi. À ma mort appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes saints je te loue,
dans les siècles des siècles, Amen

Prier avec Saint François

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette l'union.

Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer,

car c'est en donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on trouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Prière du sanctuaire d'Issia, Côte d'Ivoire

Seigneur Jésus, que l'amour de ton coeur m'envahisse !

Apprends-moi à me souvenir que, si je suis venu (e) à l'existence, c'est que j'ai été désiré (e) par Toi.

Visite ma vie depuis le commencement où je fus conçu (e) jusqu'à ce jour.

Guéris-moi de toute blessure qui a atteint mon coeur, ma sensibilité, ma mémoire, mon imagination, ma volonté.

Libère mon être de tout lien, de toute chaîne qui me rend esclave.

Par ton Esprit, je veux vivre libre et joyeux (se) à ton service et au service de mes frères.

Jésus, pour la gloire du Père et par les mains de Marie, je me donne tout entier à Toi, corps, âme et esprit.

Merci de m'avoir créé !

Prière de Charles de Foucauld

Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon coeur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

Pour grandir dans la foi

Pour conforter la délivrance ou la guérison et grandir dans la foi, nous sommes invités à prendre quelques résolutions, comme celle de prier, de se nourrir de l'Écriture, d'entrer en relation avec une communauté chrétienne et de pratiquer les recommandations du Christ sur le partage, le jeûne et le pardon.

Se nourrir de la Parole de Dieu

Chercher toujours la volonté de Dieu, notre Père. Nourrir notre foi de la Parole de Dieu. Pour cela il faut ouvrir la Bible. Plusieurs sites et missels mensuels y donnent aussi accès, présentant également la vie des saints à l'occasion de leur fête.

Prier ainsi, permet d'être en communion avec tous les membres de l'Église dans le monde.

Ce livret m'a été remis par le père Jacques Ollier

À Paris

Le 29 mars 2020

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :

de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du coeur brisé,

il sauve l'esprit abattu.

(Psaume 33)